

Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien

Francis Zimmermann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16451>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 491-493

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Francis Zimmermann, « Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16451>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien

Francis Zimmermann

Francis Zimmermann, *directeur d'études*

La bioéthique et l'Inde

- 1 CE séminaire d'études indiennes s'est recentré cette année sur la philosophie et l'histoire des sciences. En relation avec l'histoire contemporaine de la bioéthique, notre enquête portait sur les conceptions traditionnelles des différents règnes de la nature en Inde – en particulier les végétaux et les animaux – et à tout un ensemble de conceptions et de pratiques qui, à l'époque contemporaine, ont un écho en Occident.
- 2 C'est dans le contexte des évolutions de la médecine, des politiques de l'environnement et du droit que les représentations orientales de la Nature et de la Vie ont fait l'objet d'une réception au cours des trente dernières années dans notre propre société. Cependant, ces développements se produisent en Europe avec un retard d'environ dix ans par rapport aux États-Unis, où sont nées toutes les valeurs et toutes les disciplines nouvelles. D'autre part, il faut croiser l'histoire des pratiques médicales qui vont faire l'objet de « l'éthique médicale » avec celle des idées politiques sur l'environnement, qu'elles viennent de l'*establishment* (le concept de développement durable) ou des mouvements alternatifs (la *Deep ecology*).
- 3 Sur le plan des idéologies, les premières années de la décennie 1970 aux États-Unis sont marquées à la fois par le triomphe du mouvement politique et culturel de la Contre-Culture, par l'invention de la *Deep ecology*, par la naissance de « l'anthropologie médicale critique » (forme américaine de l'idéologie du malade médecin de soi-même) et par la vogue des médecines alternatives qui conduit à l'importation des médecines savantes de l'Inde et de la Chine. Elles viennent populariser une vision du monde holiste où l'on a traditionnellement institué la nature elle-même en sujet de droit. Certains courants de la bioéthique ont été influencés par l'Inde. Quand l'éthique dite

procédurale, par exemple, s'efforce de surmonter une antinomie entre le principe de libre choix (le respect du consentement éclairé du patient) et le principe de bienfaisance (le respect du médecin pour toutes les manifestations de la vie), c'est de l'hindouisme à travers le mouvement hippie que vient le second terme de l'antinomie : « la compassion (*karunâ*) pour tous les êtres ». Le naturalisme emprunté aux philosophies indiennes, qui sont des philosophies de l'interaction entre humains et animaux, est venu renforcer ce que l'on désigne dans les années 1990 comme « une saisie de la biologie par le droit ».

- 4 Cette conjoncture historique est le point de départ d'une recherche sur les fondements de la bioéthique, au confluent des études d'aires culturelles (l'Inde et nous), de l'anthropologie cognitive (défense et illustration du naturalisme) et de l'histoire de la médecine et du droit. Je suis parti d'un état des lieux en Occident, pour étudier les médecines d'Asie et les philosophies différentes de la nôtre dans la mesure où cette confrontation fait surgir des questions porteuses d'avenir. J'ai d'emblée subsumé dans le concept de bioéthique à la fois l'éthique médicale et l'éthique de l'environnement. Ce rapprochement, même s'il surprend les « experts » en éthique appliquée travaillant les uns dans le champ médical et les autres dans le champ de l'agriculture, est néanmoins conforme à l'histoire de ces disciplines depuis trente ans, comme je me suis efforcé de le montrer. La réflexion sur la Nature (*anthropologie de l'environnement*) est indissociable de la réflexion sur les doctrines et les pratiques médicales. J'ai présenté les premiers résultats de cette recherche dans une conférence donnée le 28 avril au Poynter center for the study of ethics de l'Université d'Indiana (Bloomington).
- 5 Sur le versant proprement indianiste de cette enquête, j'ai constitué un florilège de textes et commentaires philosophiques et religieux autour des concepts hindous et bouddhiques fondant une éthique des rapports à la terre et aux différents règnes de la nature, à la sexualité et à la mort. C'est un domaine actif de la philosophie contemporaine en Inde. Parallèlement, j'ai fait le point de nos connaissances sur l'historiographie et l'anthropologie des mouvements écologistes – le Chipko Andolan – nés en Uttar Pradesh dans les années 1970.

Publications

- « Ce qu'un hindou dit à son corps. La réécriture des représentations traditionnelles », dans *Images du corps dans le monde hindou*, sous la dir. de V. Bouillier et G. Tarabout, Paris, CNRS Éditions, 2002, p. 49-69.
- « Lévi-Strauss et l'illusion des explorateurs », *Archives de philosophie*, 66, 2003, p. 33-48.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie